Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 20 (1928)

Heft: 7

Rubrik: Économie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

celles de la fédération centrale) pourraient être émises et de plus il existe le danger que les offices publics donnent trop de détails, ce qui éveillerait des désirs chez les ouvriers.

On voit donc parfaitement bien que les patrons ont peur de dire la vérité sur les conditions de salaire et de la production, car les ouvriers pourraient apprendre cette vérité et s'en servir pour motiver leurs revendications.

Economie.

Les bénéfices du capital suisse d'assurance.

L'année 1927 fut une année « bénie » pour le capital financier international. Et les cercles suisses de la finance qui prennent part aux opérations internationales se sont assurés une large part des affaires et des revenus. A part le capital des banques, il s'agit surtout du capital suisse d'assurance. La guerre terminée, ce dernier eut tantôt fait d'intensifier son activité et pour maintes compagnies suisses d'assurances les transactions avec l'étranger jouent un plus grand rôle que celles avec le pays.

Les résultats d'exploitation des sociétés anonymes d'assurance qui ont leur siège en Suisse et qui publient régulièrement leur bilan sont comprises dans le tableau suivant:

		Capital-actions versé	Réserves	Recettes en primes	Bénéfice net	Dividende	Bénéfice net en % du capital-actions	Dividende en % du capital-actions
		en milliers de francs						
Assurance-incendie	1926:	6,000	5,500	36,393	1,406	839	23,4	14,0
(2 sociétés)	1927:	6,000	5,800	37,174	1,906	860	31,8	14,3
Assurances sur la vie	1926:	13,650	5,000	93,153	2,899	1,109	21,2	8,1
(6 sociétés)	1927:	15,250	6,130	103,931	3,006	1,191	22,0	7,8
Assurance générale	1926:	9,500	11,388	47,926	3,503	1,673	36,8	17,6
(7 sociétés)	1927:	11,000	14,128	65,472	3,594	4,582*	32,6	41,6
Assurance-accidents	1926:	19,000	24,942	174,197	10,456	5,924	55,0	31,2
(2 sociétés)	1927:	19,000	26,018	189,463	10,727	5,980	56,5	31,4
Réassurance	1926:	14,250	18,870	398,767	6,388	3,524	44,8	24,8
(4 sociétés)	1927:	14,250	20,080	433,433	8,492	3,554	59,6	24,9
Total	1926:	62,400	65,700	750,436	24,652	13,069	39,5	20,9
	1927:	65,500	72,156	829,473	27,725	16,167	42,3	24,6

* Inclusivement 3 millions de francs de droit de priorité de la « Schweiz », assurance générale S. A.

Ces chiffres ne concordent pas tout à fait avec ceux que nous avons publiés l'année passée dans la *Revue syndicale* (pages 249, 250), attendu que l'enquête s'étend à 21 sociétés au lieu de 17 et que les indications ont été corrigées d'après les chiffres des écritures. Or, le dividende moyen pour 1926 est un peu plus bas que d'après le calcul de l'année passée, car quelques nouvelles entreprises ont été englobées, entreprises qui ne payent qu'un faible ou pas du tout de dividende, malgré que les résultats d'exploitation soient très favorables.

A fin 1927 le *capital-actions* versé s'élevait à 3,1 millions de francs de plus que l'année passée. Des augmentations de capitaux eurent lieu pour la « Schweiz », assurance générale S. A., dont les actionnaires touchèrent en outre

un droit de priorité de 200 %, ainsi que pour la Compagnie d'assurance sur la vie « Winterthour » et la « Suisse ». Le capital-actions nominal s'élève à 196,5 millions de francs au total, dont 131 millions de francs ne sont pas versés, mais figurent seulement comme garantie des actionnaires. Les *réserves* se montent à 72,2 millions, ce qui fait une augmentation de 6,5 millions depuis l'année dernière. Cela ne sont que les réserves ouvertes. Les réserves secrètes pour une seule société (accidents Winterthour) sont évaluées à 8 millions ou à 60 % des réserves indiquées (par suite d'une estimation inférieure de l'actif, notamment des papiers-valeurs). La forte augmentation de recettes en primes d'assurance prouvent que les affaires sont toujours très florissantes.

En 1927, le *bénéfice net* est de 3,1 millions de francs plus élevé qu'en 1926; il a aussi augmenté relativement de 39,5 à 42,3 % du capital-actions. Des bénéfices aussi considérables ne sont réalisés, à part la branche de l'assurance, que dans les branches d'industrie se développant rapidement (exemple: industrie chimique et de la soie artificielle). Dans le commerce des assurances, de tels bénéfices de 20 à 60 pour-cent du capital versé sont un phénomène permanent. Il n'y a toutefois qu'environ la moitié du bénéfice net qui soit versé comme dividende, le reste est enfuit dans les réserves et sert de temps à autre aux versements de bénéfices extraordinaires, le plus souvent sous forme de dividende. Les taux de dividendes n'en sont pas moins exorbitants. Cela a pour conséquence que les cours de la Bourse de la plupart des actions d'assurance atteignent un niveau dépassant de beaucoup la valeur nominale. Nous reproduisons ci-dessous les dividendes et les cours de la Bourse des plus grandes sociétés suisses d'assurance:

	Capital-actions versé	Réserves	Bénéfice net	Dividende en %	Cours de la Bourse en % de la valeur nominale des actions. Déc. 1927
	en millions de francs				
«Zurich», compagnie générale d'assurance-accidents et responsabilité civile S. A. .	10,000	12,726	7,305	41,2	1,200
«Winterthour», société d'assurance-accidents	9,000	13,292	3,422	20,6	600
Société suisse de réassurance . .	7,500	13,300	5,831	30,9	1,260
«La Bâloise», société d'assurance sur la vie	5,000	2,800	828	10	206
«La Bâloise», société d'assurance incendie	4,000	400	665	6,5	154
«Prudencia», S. A. de réassurance . .	4,000	5,250	2,043	24,7	690

Mouvement ouvrier

Les organisations ouvrières suisses.

Les effectifs des organisations centrales ouvrières s'élevaient à fin 1927:

Organisations	Effectif	En pour-cent
Union syndicale suisse	165,692	67,0
Fédération suisse des sociétés d'employés	48,952	19,7
Union fédérative du personnel fédéral	11,092[1]	4,5
	225,736	91,2

[1] Ne sont compris dans ce chiffre que les membres des fédérations affiliés à l'Union fédérative du personnel fédéral, mais n'appartenant pas à l'Union syndicale.